

**Église Protestante Unie Antibes – Cagnes**  
**Dimanche 06 Avril 2025.**

**Textes proposés**

Esaie 43.16-21

Philippiens 3.8-14

Jean 8.1-11

*Traduction Bible Français Courant*

**Cantiques proposés**

AEC 255, Nos cœurs te chantent

AEC 414, Si mon peuple s'humilie

Psaume de la création

AEC 617, Mon vrai Trésor

AEC 214, Seigneur, nous arrivons

AEC 882, Que la grâce de Dieu

**Moment musical**

**SALUTATION et INVOCATION**

« Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu. »

Disait Jésus à ses disciples agités.

Le culte est, chaque fois à nouveau, temps du désert, temps où l'on consent à se vider de tout ce qui nous encombre et qui fait déborder nos vies, temps où l'on a soif et faim d'une parole Nouvelle.

Le culte est, chaque fois à nouveau, temps de repos pour se refaire des forces, pour se renouveler en secret, pour se Retrouver en vérité.

Temps de grâce et d'attente, de paix et de repos, auquel Dieu Nous invitations.

Frères et sœurs, la grâce et la paix soient avec vous, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen

**LOUANGE**

Quand je n'ai plus le goût de la vie,

Toi, Seigneur, tu m'offres une parole au goût de miel et tu m'envoies devenir le sel de la terre.

Loué sois-tu pour la saveur et la confiance que tu mets en moi.

Quand je ne vois plus rien et que ma vie est dans l'obscurité,

Toi, Seigneur, tu m'offres une parole qui devient une lampe pour mes pas et tu m'invites à devenir lumière du monde.

Loué sois-tu pour l'espérance et la foi que tu veux faire briller à travers moi. Quand je n'ai plus de mains à serrer et plus personne à chérir,

Toi, Seigneur, tu m'offres une parole qui est devenue un homme, Jésus-Christ, un frère qui me fait une place à sa table au milieu d'autres frères et des sœurs.

Là, nous apprenons à prendre soin les uns des autres.

Loué sois-tu, Seigneur, pour les femmes et les hommes que tu mets sur ma route et pour la fraternité que tu construis jour après jour.

Quand je n'entends plus que le silence vide au cœur de ma solitude,

Toi, Seigneur, tu parles inlassablement pour déchirer le silence, et ta parole ne remonte pas sans avoir eu un effet sur la terre et sur ma vie.

Loué sois-tu, Seigneur, pour ton souffle de vie qui m'anime et me permet de témoigner paisiblement de ce que je crois.

Quand je ne sens plus que la mauvaise odeur de l'injustice et de la souffrance autour de moi,

Toi, Seigneur, tu viens répandre chez moi le bon parfum de l'amour, diffusé par toutes celles et ceux qui témoignent de la foi en paroles et actes.

Loué sois-tu, Seigneur, toi qui offres ton amour, comme une huile essentielle pour prendre soin de tout mon être.

Amen.

### **Cantique 255 : Nos cœurs te chantent**

[https://youtu.be/\\_TpjlxUuzkE?si=pAm29ccrzAYHR8ld](https://youtu.be/_TpjlxUuzkE?si=pAm29ccrzAYHR8ld)

## **CONFESSION DE PÉCHÉ**

**Avec un cœur humble et sincère, implorons la miséricorde de Dieu sur nous, sur notre famille, sur l'église et sur le monde.**

### **Psaume 55**

O Dieu, entends bien ma prière, ne te cache pas quand je te supplie.

Sois attentif et réponds-moi. J'erre sans but, accablé d'inquiétude.

Je suis troublé par ce que dit l'ennemi et par l'oppression qu'imposent les méchants. Ils font tomber le malheur sur moi et me poursuivent avec colère.

L'angoisse me serre le cœur, et les terreurs de la mort tombent sur moi.

Je suis pris de crainte et de tremblement, je suis submergé par l'effroi.

Je me disais : « Ah ! si je pouvais avoir des ailes comme la colombe ! Je pourrais m'envoler et me poser ailleurs.

Je m'enfuirais bien loin, et j'irais séjourner au désert.

Je me dépêcherais de trouver un abri contre le vent qui souffle en tempête. »

Seigneur, embrouille les plans de mes ennemis, fais-les se contredire.

Je ne vois dans la ville que violence et conflits faisant jour et nuit le tour de ses murailles. A l'intérieur, c'est le malheur et la misère ; à l'intérieur, ce sont des crimes. L'oppression et la fraude ne quittent pas ses places. Il n'était pas un ennemi, celui qui m'insulte aujourd'hui ; autrement je le supporterais. Il n'avait pas de haine pour moi, celui qui m'attaque ; sans quoi je l'aurais évité. Mais c'est toi, quelqu'un de mon propre milieu, mon ami et mon compagnon ! Ensemble nous discutons agréablement dans le temple de Dieu où nous marchions d'un même pas.

Seigneur aie pitié de nous, ton peuple.

### **Cantique 414: Si mon peuple s'humilie**

<https://youtu.be/BkMvQTC6jMw?si=Klerniqb9C82HEf1>

## **ANNONCE DE LA GRÂCE ET DU PARDON**

### **Esaïe 43.16-21**

**16** Voici ce que le Seigneur déclare, lui qui a ouvert jadis un chemin dans la mer, qui a tracé un passage à travers l'eau profonde. **17** Jadis il a mis en marche des chars et des chevaux, des armées avec leur corps d'élite. Celles-ci sont tombées pour ne plus se relever, éteintes, consumées comme la mèche d'une lampe. Il déclare donc maintenant : **18** « Ne pensez plus au passé, ne vous préoccupez plus de ce qui est derrière vous. **19** Car je vais faire du nouveau ; on le voit déjà paraître, vous saurez bien le reconnaître. Oui, dans le désert je vais ouvrir un chemin, dans ces lieux arides je vais faire couler des fleuves. **20** Les animaux sauvages, les chacals et les autruches m'honoreront parce que j'ai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans ces lieux arides. Car je veux donner à boire au peuple que j'ai choisi.

**21** Et ce peuple, que j'ai formé, dira pourquoi il me loue. »

Nous savons pourquoi nous louons le Seigneur, je vous invite à vous lever pour chanter son amour et sa grandeur.

### **Chant, Psaume de la création**

<https://youtu.be/Q4vjJd-LaNo?si=jTPAxli6wGEbM386>

## **LITURGIE DE LA PAROLE**

### **Philippiens 3.8-14**

Et je considère même toute chose comme une perte en comparaison de ce bien suprême : connaître Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui je me suis privé de tout avantage personnel ; je considère tout cela comme des déchets, afin

de gagner le Christ **9** et d'être parfaitement uni à lui. Je n'ai plus la prétention d'être juste grâce à ma pratique de la loi. C'est par la foi au Christ que je le suis, grâce à cette possibilité d'être juste créée par Dieu et qu'il accorde en réponse à la foi. **10** Tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection, d'avoir part à ses souffrances et d'être rendu semblable à lui dans sa mort, **11** avec l'espoir que je serai moi aussi relevé d'entre les morts. **12** Je ne prétends pas avoir déjà atteint le but ou être déjà devenu parfait. Mais je poursuis ma course pour m'efforcer d'en saisir le prix, car j'ai été moi-même saisi par Jésus-Christ. **13** Non, frères, je ne pense pas avoir déjà obtenu le prix ; mais je fais une chose : j'oublie ce qui est derrière moi et m'efforce d'atteindre ce qui est devant moi. **14** Ainsi, je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus-Christ, nous appelle à recevoir là-haut.

### **Jean 8.1-11**

Mais Jésus se rendit au mont des Oliviers. **2** Tôt le lendemain matin, il retourna dans le temple et tous les gens s'approchèrent de lui. Il s'assit et se mit à leur donner son enseignement. **3** Les maîtres de la loi et les Pharisiens lui amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent devant tout le monde **4** et dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise au moment même où elle commettait un adultère. **5** Moïse nous a ordonné dans la loi de tuer de telles femmes à coups de pierres. Et toi, qu'en dis-tu ? » **6** Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol. **7** Comme ils continuaient à le questionner, Jésus se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. » **8** Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol. **9** Quand ils entendirent ces mots, ils partirent l'un après l'autre, les plus âgés d'abord. Jésus resta seul avec la femme, qui se tenait encore devant lui. **10** Alors il se redressa et lui dit : « Eh bien, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? » – **11**« Personne, Maître », répondit-elle. « Je ne te condamne pas non plus, dit Jésus. Tu peux t'en aller, mais désormais ne pèche plus. »

### **PRÉDICATION**

Le passage de l'évangile que nous venons de lire, je le trouve extraordinaire. C'est un récit qui commence par la condamnation, mais qui finit par la restauration.

Il évoque la compassion et la fidélité de Dieu dans son amour.

L'étude a montré que ce récit est une interpolation tardive, car il n'est pas présent dans les plus anciens manuscrits de Jean, et son style ainsi que ses terminologies ne sont pas propres au quatrième évangile.

Le récit a été intégré dans l'ensemble de l'évangile car il met en évidence le contraste entre notre compréhension de la loi et la profonde signification même de celle-ci. Le récit révèle aussi la compassion de Dieu envers l'humanité perdue à travers Jésus.

La scène se déroule dans la cour du temple de Jérusalem.

Jésus, venant des monts des Oliviers, endroit où il vient s'entretenir avec Dieu son Père, se trouve maintenant dans le temple tôt le matin pour enseigner. Beaucoup de gens viennent pour l'écouter, ce qui provoque inévitablement la jalousie des scribes et des pharisiens, qui cherchent encore et encore à le « piéger ».

Ils viennent interrompre l'enseignement de Jésus en traînant et en jetant une femme au milieu de la foule, aux pieds de Jésus, et qu'ils accusent l'avoir surpris en flagrant délit d'adultère.

Elle est devenue un objet entre les mains des dirigeants religieux. Ils l'ont pris, peut-être, ils l'ont même piégé pour atteindre leur but, celui de piéger Jésus.

Leur intention est de mettre Jésus soit en contradiction avec la Loi, soit en opposition avec lui-même.

D'où la question : « Moïse nous a ordonné, dans la loi, de tuer de telles femmes à coups de pierres. » Et toi, qu'en dis-tu ? ».

Il est clair que ce qui intéresse ces religieux, ce n'est pas la question de l'adultère. Sinon, ils auraient aussi emmené l'homme qui a commis l'acte avec cette femme. Car la loi condamne non seulement la femme, mais également l'homme. Mais si la femme se trouve seule, jetée, abandonnée au pied de Jésus, dans ce récit, c'est aussi et surtout pour montrer comment Jésus accueille et embrasse notre vulnérabilité.

Je crois que c'est l'une des raisons pour lesquelles l'auteur a décidé d'inclure ce récit dans son manuscrit. L'auteur attire notre attention, pas trop sur ce que la femme a fait, mais sur ce que Jésus a fait pour elle.

Qu'est-ce que Jésus a fait après avoir vu et entendu l'accusation portée contre la femme ? Qu'est-ce qu'il a fait, qu'est-ce qu'il a donné comme réponse ?

Silence. De la position assise mentionnée au début du passage, il se baisse et se met à écrire avec le doigt sur le sol. Une belle mise en scène, une belle description. Il refuse de répondre à l'interrogation. Il descend, il se baisse, comme s'il voulait témoigner de sa solidarité envers la femme. Et c'est ce qu'il a réellement fait. Il ne répond pas, il se baisse et trace un trait sur le sol avec son doigt. Ce qui a énervé ses accusateurs, qui commencent à insister. Puis Jésus se redresse, les toise et leur dit : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. » Quelle réponse admirable ! Quel renversement de situation !

Les religieux mettent Jésus à l'épreuve en pointant le péché de la femme, mais Jésus renverse la situation. Comment ? En les renvoyant à leur propre péché.

« Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. »

Comme la lumière éclaire instantanément tout ce qu'elle rencontre, les paroles de Jésus ont un effet immédiat.

Jamais la loi n'avait produit quelque chose de pareil.

Jésus n'a donc pas eu besoin de parler davantage aux pharisiens, leur conscience plaidait contre eux-mêmes.

Tous se retirent, du plus âgés au plus jeunes, bien que Jésus ne les ait pas chassés ; ils emportent leur honte en tentant de préserver leur réputation.

En abandonnant la femme qu'ils avaient amenée, ils prouvent que leur intention n'était qu'à enlacer Jésus et non à maintenir la pureté des mœurs.

Oui, frères et sœurs, lorsque la lumière divine, par la parole de Dieu, atteint nos consciences, nous avons le choix : soit rester et recevoir la grâce que Jésus apporte ; soit sortir, et demeurer sous le poids de nos fautes et de nos propres contradictions...

Les accusateurs étant partis, la femme se trouvant seule avec Jésus.

Le vrai dialogue peut alors commencer, le pardon et la grâce peuvent se donner.

Dans le cœur de la femme - la dignité renaît. Il y a une nouvelle vie qui s'ouvre, l'estime de soi, et une immense action de grâce.

Jésus ne condamne pas celle qui se sait coupable, mais, par une parole d'une extrême sobriété, il lui fait prendre conscience de sa responsabilité en face de son amour : « Moi non plus, je ne te condamne pas ; vas et désormais ne pêche plus »

De telles paroles n'ont-elles pas un effet bien plus salutaire que tout ce que dit la loi ?

Oui, frères et sœurs, comme une atmosphère de commencement, tout est possible, tout peut recommencer,

Tout recommence, l'appel à aller, à quitter pour la promesse retentit à nouveau.

Et cette promesse émane, cette fois-ci, d'un être vivant et proche qui renvoie au quotidien le plus simple, qui rend crédible notre pouvoir propre de recommencement...

La vie, la simple vie, triomphe et se transmet...

À chacun, chacune de nous, de retrouver sa liberté, de la recevoir, dans la prière notamment, ce temps où nous retrouvons notre solitude essentielle, en dehors de tous les systèmes qui nous habitent, à l'écoute de la simple Parole de Vie.

Celle qui, seule, nous fait en vérité.

Paul ne dit pas autre chose quand il dit : « je considère même toute chose comme une perte en comparaison de ce bien suprême : connaître Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui je me suis privé de tout avantage personnel ; je considère tout cela comme des déchets, afin de gagner le Christ et d'être parfaitement uni à lui. (Philippiens)

Le terme déchet est très fort ! Mais cela montre l'importance de l'attachement et de l'appartenance au Seigneur.

Oui chers Frères et sœurs, notre justice ne nous vient pas de l'observance de la Loi. Notre justice nous vient de la foi en Jésus-Christ, donc de notre relation avec Lui.

Le « va et ne pêche plus » que Jésus a offert à la femme de notre récit, signifie : « Va, Dieu t'a sauvé, désormais sois en relation avec Lui, ne l'oublie plus, et ne désespère plus, sache qu'il sera toujours avec toi, même au cœur de ton existence la plus sombre. »

Oui, ce « va et ne pêche plus », ce n'est pas une parole d'interdit, ce n'est pas une parole laxiste non plus.

C'est une parole de sens, une parole qui rend adulte.

Ce n'est pas le pavé qu'on brandit pour tuer quelqu'un, ni celui qu'on jette dans la mare pour faire scandale.

C'est le pavé qu'on pose, à sa juste place, pour construire tous ensemble une route. La route qui mène au Royaume de Dieu.

Jésus nous sauve. Il ne retourne pas notre violence et notre haine contre nous. Il nous en libère.

C'est ainsi que Dieu de Jésus-Christ désarme les violents.

Aucune vengeance, aucune condamnation ne demeure en lui.

Il est paix, libération et grâce infinie. Amen !

## JEU D'ORGUE

Cantique 617 : Mon vrai Trésor (1-3)

<https://youtu.be/yMgjQAYyhGw?si=RHgVBh9CSss8pide>

### CONFESSION DE FOI

Je crois en Jésus de Nazareth, le nourrisson né dans une étable, d'un couple d'étrangers poussé sur les routes l'exil pour obéir aux ordres d'un empereur.

Je crois en Jésus de Nazareth, l'homme fatigué qui s'est assis au bord d'un puits, qui a osé parler à une femme étrangère. Il lui a permis de découvrir qui elle était, elle qu'on appelait la femme aux six maris.

Je crois en Jésus de Nazareth, le juif qui croyait que son message était réservé aux enfants d'Israël. Mais qui a élargi son regard lorsqu'une femme cananéenne s'est humiliée à l'image des petits chiens.

Je crois en Jésus de Nazareth, cet homme qui accepte qu'une femme lui lave les pieds de ses larmes, les essuie de ses cheveux, et répande sur eux eux un parfum précieux.

Je crois en Jésus de Nazareth, le prisonnier victime d'un procès inique, cet homme de souffrance, abandonné, humilié, flagellé, crucifié, suivi par quelques femmes jusqu'à la croix, mais qui trouve encore la force de pardonner à ses bourreaux.

Je crois en Jésus de Nazareth, qui n'est pas au tombeau lorsque les femmes veulent l'embaumer, mais qui partage la route des pèlerins découragés, et qui se révèle dans le pain rompu et partagé.

Je crois en Jésus de Nazareth. Je crois qu'il est le Christ de Dieu le Père.

Je crois que, par son Esprit, il est avec nous tous les jours.  
Amen

-Annonces

## -Offrandes

### **PRIÈRE POUR L'OFFRANDE :**

Merci, Seigneur, pour tout ce temps où nous pouvons nous mettre devant toi, pour t'offrir ce que nous sommes et pour t'apporter ce que nous tu nous as donné. Bénis l'offrande de nos biens, de nos temps et de nos talents. Qu'elle serve pour l'avancement de ton œuvre, pour l'épanouissement et pour la mission de ton Église. Père béni, sois-tu toi pour tous tes bienfaits et pour les siècles des siècles. Amen.

Cantique 214 : Seigneur, nous arrivons

<https://youtu.be/kXKoM0i2CqQ?si=jLwBFGupd-aaLuJn>

## **SAINTE CÈNE**

### **Préface**

C'est notre joie de te célébrer, ô Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau et que tu gardes à travers ses douleurs jusqu'au jour où, selon ta promesse, viendra ton Royaume. C'est notre joie de te célébrer pour ton Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur, né de notre chair, baptisé, tenté, transfiguré, condamné, crucifié, ressuscité d'entre les morts, élevé dans la gloire. C'est notre joie de te célébrer pour ton souffle de vie, l'Esprit d'adoption qui nous apprend à te dire Père, qui chasse nos peurs et illumine notre foi.

Silence

### **Rappel de l'institution**

#### **Écoutons comment la cène a été instituée**

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant : "Prenez, mangez, ceci est mon corps."

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père."

### **Prions**

Toi qui nous rassembles et nous invites, Éternel, notre Dieu, renouvelle et affermis notre foi.

Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus le Christ crucifié, et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne.

Devant cette table où nous formons un seul avec toi, nous nous unissons avec nos frères et nos sœurs persécutés à cause de leur foi en ton règne et en toi....Toi qui est omniprésent sois leur abrit, leur force et leur consolation.

*Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen*

### **Invitation**

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas, sans distinction. Venez ! Car tout est prêt dit le Seigneur.

### **Fraction et élévation**

Le pain que rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle le nous rendons grâce est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

### **Partage du pain et du vin**

#### **Communion**

Le corps du Christ donné pour nous.

Le sang du Christ versé pour nous.

### **Parole d'envoi**

Le Seigneur Jésus Christ nous a donné son corps et son sang, pour notre salut, pour notre pardon et pour notre réconciliation. Soyez fortifiés par ces dons et restez fermes dans la vraie foi pour la vie éternelle.

Allez dans la paix du Seigneur. Amen.

## **PRIÈRE D'INTERCESSION**

Seigneur, merci pour ta parole qui donne un sens nouveau à nos vies.

Aide-nous à discerner et à comprendre ce que tu as accompli dans le monde, pour que nous désirions avec ardeur y participer, que nous sachions faire aujourd'hui ce que nous n'avons pas su faire hier.

Montre-nous dans nos vies quelles sont les vraies questions, ce qui devrait être premier, ton dessein d'accorder à tous les humains la guérison intérieure et la paix.

Nous implorons tout spécialement ton aide pour ceux et celles à qui il semble impossible ou insoutenable de placer leur confiance en toi.

Augmente notre amour, non seulement pour nos frères et sœurs dans la foi, mais pour notre proche, quel qu'il soit.

Nous te prions pour les responsables des nations : qu'ils soient de vrais artisans de paix et de justice.

Nous te prions pour celles et ceux qui n'ont aucun pouvoir, pas même celui de faire entendre leur voix, et qui fuient devant la force des puissants.

Nous te prions pour les chefs de guerre qui ne connaissent que les armes pour instaurer la paix.

Nous te prions pour les artisans de paix qui ne parviennent pas à faire reculer la haine et la violence.

Nous te prions pour cette ville d'Antibes, pour notre pays, pour notre église, pour notre famille, pour nos amis.

Merci Seigneur de nous avoir accordé ce temps de prière. Amen

## **EXHORTATION et BÉNÉDICTION**

Si vous demeurez en moi, dit Jésus, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous arrivera. Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples.

Nous, qui sommes amenés à partir, sommes aussi invités à demeurer.

Autrement dit : - à rester dans l'écoute du Christ

- à chercher continuellement la présence de Dieu  
- À rester attachés à sa Parole et à accomplir des actes fructueux.  
Ainsi ce bâtiment se fermera, mais l'Église que nous sommes restera ouverte  
ailleurs, tant qu'elle demeure en Christ.  
Allez donc et demeurez-en celui dont les Paroles sont une sève nourricière.

Dieu vous bénit,  
Dieu vous garde  
Dieu vous donne sa paix.  
Amen.

**Cantique 882 : Que la grâce de Dieu .**

<https://youtu.be/6FPswteaSlg?si=vf2kpdIDy0mFe-Gs>

**Moment musical**